Recensement architectural du canton de Vaud

Penthalaz (71) — Fiche SITE-2

■ Parcelle(s) 206, 196, 161, DP 1037

❖ **SITE D'INTERET PREPONDERANT - GRANDS MOULINS DE COSSONAY** **Note 2**

Procédure de mise sous protection à initier

COMMENTAIRE(S)

Révision ponctuelle, évaluation du 21.12.2022

RENSEIGNEMENTS HISTORIQUES

Description:

La valeur de site est constituée d'un ensemble d'une dizaine de bâtiments industriels des Grands Moulins de Cossonay construits entre 1870 et 1952 implantés selon un axe nord-sud entre la voie de chemin de fer et la route de Gollion, au-dessus d'un canal issu des eaux de la Venoge. Le périmètre défini comprend également, dans sa partie occidentale, les six bâtiments des Grands Moulins construits entre 1963 et 1986 implantés entre la route de Gollion et la route de Cossonay.

La partie nord constitue le noyau le plus ancien du site comprenant un moulin flanqué d'un bâtiment administratif. Tous deux ont été construits en 1870 par le propriétaire d'alors, Louis Amaudruz, commerçant en farine et graines. Dans son état d'origine, le moulin offre un volume imposant aux façades de composition classique dans une veine rationaliste coiffées d'un toit pittoresque de style suisse (Schweizer-Holzstil). Les espaces intérieurs sont structurés par des planchers en bois, munis de nombreuses traverses et soutenus par des colonnes en fonte sculptées à l'antique afin de supporter le poids conséquent des denrées. Le bâtiment fait l'objet de remaniements lors d'une campagne de modernisation et d'automatisation menée en 1925 par la société des Grands Moulins de Cossonay : construction d'une annexe à l'est avec nouvelle façade imitant l'ancienne en 1926 et surélévation de deux niveaux englobant la façade allongée en 1930.

Quant au bâtiment administratif, son architecture se situe dans le même registre que celle du moulin, tout en étant davantage tributaire du classicisme à la française par son toit à la Mansart. En 1929, le bâtiment est agrandi d'une annexe Art déco (angle arrondi et garde-corps en ferronnerie sur le toit-terrasse) en prolongement de la façade orientale. Ses espaces intérieurs sont décorés en 1937 de lambris dus à la maison Held. Par la suite, le bâtiment fait l'objet de plusieurs interventions altérant ses façades, mais pas son volume général.

En prolongement du moulin au sud se dressaient les magasins probablement édifiés en 1884 afin de raccorder la minoterie au chemin de fer. Construction basse oblongue à toit plat, le bâtiment, aujourd'hui démoli, présentait un aspect plus dépouillé que le moulin, notamment dans le traitement des encadrements des ouvertures. Au rez-de-chaussée, du côté des voies, de larges et hautes baies rectangulaires permettaient le chargement via le rail. Le bâtiment a été agrandi d'une travée côté sud en 1948 et surélevé en 1952.

Plus au sud, se dressait un silo construit en 1925, premier bâtiment voué entièrement au stockage du grain, aujourd'hui également disparu. Reposant sur un socle en maçonnerie de base carrée, ses façades en madrier étaient coiffées d'un toit de style régionaliste à quatre pans, rehaussé d'un lanterneau. Ses façades étaient revêtues de plaques d'Eternit.

A l'ouest de cet ancien silo, s'élèvent deux autres silos (2 & 3) de style moderniste construits en 1933 et 1939 articulés par un bâtiment intermédiaire élancé servant de cage d'escalier, de tour d'horloge, de clocher et permettant d'amener le grain au sommet. Les silos sont constitués de cylindres en béton armé exécutés avec la technique du coffrage glissant. Les deux bâtiments sont sommés chacun d'un attique aux angles arrondis.

À l'ouest des silos 2 & 3 est tout d'abord élevé le silo 4 en 1963. Deux fois plus haut que ses prédécesseurs, il est

Penthalaz (71) Fiche SITE-2

alors isolé des autres bâtiments des Grands Moulins. Son volume de base rectangulaire aux façades essentiellement borgnes, avec toutefois une série d'ouvertures étroites au dernier niveau, annonce l'avenir du site caractérisé par un gigantisme des constructions.

En 1964, le bâtiment pont qui accueille le nouveau moulin est construit par-dessus la route, au nord du silo 4, perpendiculairement au moulin Amaudruz. Ses huit niveaux, séparés au milieu, abritent le personnel ainsi que les machines transformant les matières premières en aliments pour animaux et farines panifiables pour l'entreprise Provimi S.A. Il est flanqué à l'ouest d'un silo qui sera doublé en 1973.

Le silo 4 est également doublé en 1968 avec le silo 5 au sud. Entre eux vient s'insérer un bâtiment intermédiaire doté d'une cage d'escalier et d'une verrière sur toute sa hauteur. En 1978, un dernier silo géant vient compléter l'ensemble, plus grand encore et avec un traitement de façade différent. Sa visibilité à l'entrée sud du site exige un travail plus soigné sur une partie des façades, coffrées en lésènes continues.

Deux bâtiments administratifs complètent ces silos et moulins. L'un de ces bâtiments, construit en 1968, s'élève au nord, perpendiculairement au bâtiment pont. En béton brut, le rez sur pilotis laisse passer le trafic tandis que des fenêtres en bande éclairent les trois étages supérieurs. Le deuxième bâtiment administratif est accroché à la façade nord du bâtiment pont, en 1971.

En 1986 intervient la dernière opération conséquente, avec l'édification d'un bâtiment destiné au stockage des produits de meunerie, dans un style post-moderne peu commun. Sorte de grenier, il est élevé dans l'espace laissé vacant entre le bloc formé des silos 4, 5 et 6 et ceux accolés au bâtiment pont. Il en résulte un front bâti continu formant un véritable mur le long de la route de Cossonay.

Evaluation patrimoniale:
L'intérêt patrimonial de ce site réside tout d'abord dans sa valeur historique. Occupé dès le XVe siècle par un moulin, le site est représentatif d'une utilisation pérenne d'un lieu stratégique exploitant un bief des eaux de la Venoge, allant d'un artisanat vassalique médiéval à une industrie régionale automatisée. Contrairement à d'autres sites meuniers en Suisse (Orbe, par ex.), les Grands Moulins de Cossonay n'ont conservé aucun bâtiment antérieur à 1870, date de la construction de la minoterie moderne par Louis Amaudruz, qui fait l'intérêt du site. Le moulin, le bâtiment administratif et les magasins, même s'ils ont subi de lourdes transformations, conservent néanmoins leurs qualités structurelles internes, témoins d'une ancienne activité de meunerie.

Quant aux silos 1, 2 et 3, ils présentent une valeur sur le plan technique et architectural. Le silo 1, malheureusement démoli, était vraisemblablement le seul bâtiment en madrier de ce type conservé en Suisse. Les silos cylindriques en béton armé représentent une typologie passablement répandue en Suisse romande. Édifié en 1933, le silo 2 constitue l'un des premiers du genre avec celui d'Aigle élevé la même année. L'utilisation de la technique du coffrage glissant pour des cellules cylindriques est également pionnière.

Cet ensemble de bâtiments interdépendants entre eux illustre un développement organique d'un site meunier. Les constructions et transformations, dictées par les besoins grandissants en production et en stockage, sont exécutées dans l'espace résiduel entre le chemin de fer et la route. Par son importance socio-économique dans la vallée, le site possède une valeur identitaire forte, incarnée principalement par les silos, ces « cathédrales de notre temps » (ROSSI Aldo, « Timeless Cathedrals », in MAHAR-KEPLINGER Lisa, Grain Elevators, New York, Princeton, 1996).

Moins organique que son pendant est, le développement occidental du site semble avoir suivi un plan d'aménagement orthogonal planifié. Les constructions sont rationnellement disposées côte à côte. L'intérêt patrimonial de cet ensemble réside dans sa valeur de témoin historique du gigantisme né d'une crainte pour l'approvisionnement national résorbée par la construction de silos fédéraux avant la Deuxième Guerre mondiale et réactivée par la Guerre froide. Ces silos géants apparaissent aux quatre coins stratégiques de la Suisse.

Penthalaz (71) — Fiche SITE-2

Les opérations qui se sont succédé dans la partie ouest des Grands Moulins en l'espace de deux décennies ont changé l'échelle et la lecture du site. D'abord compact, le site est désormais subdivisé, bien que lié. Il s'agit d'ailleurs du seul site meunier vaudois à s'être étendu des deux côtés d'une route grâce à ce bâtiment pont possédant un rôle structurant dans l'espace public. De même, les routes de Cossonay et de Gollion organisent le site, qui, bien que restreint, a su tirer les avantages de sa situation lors de ses agrandissement successifs.